

Journée mondiale du migrant et du réfugié

16 janvier 2011

Pourquoi donc consacrer un dimanche pour réfléchir sur la place et l'accueil des réfugiés et des migrants ? Quel lien avec l'Eucharistie que nous célébrons ? Et bien parce que ce thème rejoint le cœur de ce que nous célébrons, proclamons et vivons chaque dimanche. Chaque Eucharistie est communion. Communion avec Dieu, bien sûr, mais aussi, dans la même dynamique, communion avec les frères et sœurs qui partagent le même pain.

Cela veut dire que chaque Eucharistie, si elle est pleinement vécue, doit changer quelque chose dans nos relations. Si, en sortant de l'église, nous sommes encore étrangers les uns aux autres, si nous ne sommes pas animés du désir de vivre avec notre voisin, notre voisine, une relation plus vraie, plus profonde, c'est que nous n'avons encore pas découvert le sens profond de ce que nous célébrons.

J'ai fait un rêve cette nuit. Je me trouvais au paradis et Dieu avait dressé une magnifique table pour les invités au festin du Royaume. Je m'attendais à me retrouver assis auprès de mes amis, de ma famille proche. Pas du tout ! J'étais entouré par ce frère que j'avais eu tellement de mal à supporter et par un ami musulman qui me disait souvent : « Quel dommage mon ami, tu ne pourras pas aller au paradis, puisque tu n'es pas converti à l'Islam ! ». Le plus étrange, c'est que j'avais l'impression de les voir pour la première fois, comme si le voile était levé sur leur véritable personnalité. Je les découvrais avec les yeux de Dieu.

En me réveillant je me disais : « Te faudra-t-il attendre d'être mort pour changer ton regard sur les autres, pour lever le voile sur ce qu'ils sont vraiment, « des enfants bien aimés du Père » ?

Ce que l'Eglise nous propose aujourd'hui, c'est de nous risquer à regarder. Vous savez, quand on veut diaboliser une personne, ou une catégorie de personnes, on lui ôte son visage, son individualité. Ce n'est plus un homme mais un réfugié, une femme, mais une prostituée, un jeune mais un délinquant. L'autre est réduit à un qualificatif. Lorsque j'avais souhaité partir en coopération en Egypte, c'était en partie pour dépasser mes clichés sur « les » arabes et aller à la rencontre de personnes, de me laisser accueillir par elles. A mon retour en France, mon regard avait changé.

Et c'est toute la démarche de Jésus qui doit forcer le mur invisible qui sépare les purs des impurs, les bons croyants des autres, pour aller tendre la main à la personne qui se trouve exclue, rejetée, diabolisée, et lui dire : « Qui t'a condamné ? Lève-toi et marche ! Ta place est au cœur de la communauté des hommes ». Je suis inquiet aujourd'hui, parce que des personnes font tout pour réveiller en nous la peur de l'autre. Bien sûr que le vivre ensemble est difficile : il l'est déjà dans nos familles et nos communautés ! Il ne faut pas faire d'angélisme ! Mais comme chrétien, nous ne pouvons nous résoudre à entrer dans cette spirale de la peur et du rejet de l'autre.

Je ne cesse de rendre grâce de ce que vous êtes. Nous formons ensemble, à saint Antoine, comme une grande famille. Eh bien, ce que nous essayons de vivre ensemble, à notre petit niveau, cette expérience de communion fraternelle, de vie de famille élargie, nous croyons qu'elle est le signe prophétique, la Bonne Nouvelle offerte à toute l'humanité.

Nous sommes invités à entrer dans le rêve de Dieu, et non seulement à y entrer, mais à le réaliser. Et ce rêve, c'est de « rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés », faire de toute l'humanité une seule et même famille. En d'autres termes, Dieu veut nous faire partager sa vie qui est communion d'amour.

Demandons ardemment la grâce de vivre pleinement ce que nous célébrons aujourd'hui dans cette Eucharistie. « Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres » est l'invitation que le Seigneur nous adresse avec force et nous renouvelle constamment : si le Père nous appelle à être des fils bien-aimés dans son Fils préféré, il nous appelle aussi à nous reconnaître tous comme frères dans le Christ » Benoît XVI.

Frère Nicolas